

Hôtel Palestine

Avec Hôtel Palestine de Falk Richter, Jean-Claude Fall met en scène un zoom sur l'ultralibéralisme vindicatif américain qui prétend gouverner le monde.

L'hôtel Palestine est cet hôtel de Bagdad bombardé en avril 2003 par l'armée américaine, où deux journalistes occidentaux trouvèrent la mort. La pièce pourrait se dérouler dans un de ses salons à cette époque, mais elle ne raconte pas précisément cette histoire. Deux représentants du gouvernement américain donnent une conférence de presse, qui bascule vers une série de monologues éclairant la vérité de chaque protagoniste. Hôtel Palestine est une mise en abyme du spectacle médiatique et de sa présence écrasante, hors de toute réflexion dialectique - voir Guy Debord et le situationnisme. Sur le plateau, un mur sur lequel sont propulsées des images américaines de guerre irakienne avec ciel brumeux de bombes et d'avions, un déversement d'interviews du président américain Bush qui s'interroge sur le lien entre Saddam Hussein et Al-Qaida. Pour réponse, la pendaison en live du tyran irakien auquel on passe la corde au cou. Au programme aussi un show TV de mauvais goût mettant en scène un jeune Irakien.

Masque de la démocratie

Voilà la démonstration du « fascisme soft », un concept du sociologue Richard Sennett, un fascisme caché sous le masque de la démocratie et de la liberté d'opinion. L'Europe est largement moquée par les Américains républicains de Bush : l'Allemagne et la France seraient aux prises avec leurs angoisses tandis que les Etats-Unis agissent « librement » sans arrière-pensée. Ce pamphlet brut de décoffrage sur des Américains gendarmes du monde condamne la dégradation des valeurs humanistes des Lumières, devenues obsolètes pour les ultralibéraux ironiques. Le jeu frontal des acteurs Marc-Baylet Delperier, Christelle Glize, Patty Hannock, Philippe Hérisson, Vincent Leenhardt, Céline Massol vise à bousculer le spectateur. « Hôtel Palestine nous appelle à reprendre pied, à retrouver une conscience historique, à refuser cet "éternel présent" dans lequel le pouvoir prétend nous enfermer. » affirme Jean-Claude Fall.

Véronique Hotte